

ÉPREUVE DE LITTÉRATURE
4^e Séquence

SUJET DE TYPE I : CONTRACTION DE TEXTE ET DISCUSSION

La faillite de l'école.

De nos jours, l'école a subi plusieurs révolutions et a connu des changements remarquables à tous les niveaux. Elle a une grande importance dans les sociétés qui lui accordent un rôle d'agent de socialisation. Cependant, certains élèves la considèrent comme un espace carcéral d'où ils espèrent tant s'enfuir. Pour quelles raisons les jeunes haïssent-ils l'école ? Et quelles considérations accordent-ils à cette institution ?

D'abord, les attentes très nombreuses que la société entretient vis-à-vis de l'école sont souvent déçues. D'une part, trop de jeunes échouent et quittent le lycée avant le baccalauréat. D'autre part, beaucoup d'élèves ont l'impression que les diplômes ne servent plus à rien et qu'on peut réussir dans la vie sans mettre les pieds à l'école et le comble c'est que les mass-médias font véhiculer cette idée à travers les émissions de télé-réalité qui présentent des candidats dont le niveau intellectuel laisse beaucoup à désirer ; Ainsi, lorsqu'une majorité peine à lire, à calculer et à écrire il est clair que l'enseignement est en faillite : l'exemple le plus frappant est celui du rappeur français Jul. En alignant une dizaine de fautes en deux phrases le rappeur Jule explique à ses détracteurs que ses carences orthographiques ne l'ont pas empêché de se faire un nom.

De plus, le système éducatif inadapté et la sévérité de certains enseignants qui adoptent des méthodes basées sur la violence à l'encontre des enfants fragiles sans oublier l'inadéquation et l'impertinence des programmes surchargés, tout cela contribue une entrave pour les apprenants, si bien que la fin des cours scolaires représente une délivrance et la fin d'un calvaire.

En outre, le système scolaire de la plupart des pays reproduit les inégalités sociales. Dans la société, les enfants issus des classes populaires auront des boulots qui sont ceux des classes populaires. Certes, les parents défavorisés savent à quel point la réussite scolaire est importante pour l'avenir de leurs enfants, mais leurs conditions ne leur permettent pas de s'engager suffisamment dans la supervision du processus éducatif et ils ont tendance à renvoyer la balle aux responsables.

Enfin, l'école est devenue égale au monde qui l'entoure. En effet, les adolescents portent dans les écoles les situations et les problèmes qu'on a toujours sous les yeux : la violence, le racket et l'intolérance. L'enseignant a donc le sentiment d'être démuni face aux mandats qu'on lui a confiés. Son rôle aujourd'hui se résume à du maintien de l'ordre.

En conclusion, en l'état actuel des choses où on déplore les trop nombreux échecs et abandons scolaires et où l'on est en mesure de repérer quelques pistes de prévention de ces échecs, il ne manque plus que la volonté collective d'agir sérieusement pour offrir aux jeunes un environnement scolaire mieux adapté à leurs besoins. Ainsi, les responsables doivent tenir compte de l'intérêt de l'élève étant donné que l'éducation fait appel au sens de la responsabilité plutôt qu'à la répression afin d'embellir l'image de l'école aux élèves en soutenant, comme Victor Hugo, que « chaque homme qu'on enseigne est un homme qu'on gagne ».

Mohamed Bouchriha, *L'école un espace aimé ou rejeté ?*

Résumé : 8Pts

Ce texte compte 507 mots. Vous ferez un résumé de 127 mots. Une marge de 12 mots en plus ou en moins vous sera accordée.

Discussion : 10 Pts

Livrant son avis sur la relation entre l'école et les jeunes, Mohamed Bouchriha affirme que l'école est haïe par les jeunes.

Êtes-vous d'accord avec ce pessimisme de l'auteur au sujet de la valeur de l'école ? Vous répondrez à cette question dans un développement argumenté et illustré d'exemples précis tirés de votre expérience personnelle.

Présentation : 2pts

SUJET DE TYPE II : COMMENTAIRE COMPOSÉ

« Je suis un ami de Gordon Ngubene. » D'un geste brusque, mais poli, le docteur Hassiem leva les mains au ciel. « L'enquête est terminée, Mr Du Toit.

- Officiellement, oui. Mais je ne suis pas sûr que tout ce qui devait être l'ait été. »

Le médecin resta debout et n'offrit pas de siège à Ben.

« Je sais que ce doit être pénible pour vous, docteur, mais je dois savoir ce qui est arrivé à Gordon.

- Je suis désolé, mais je ne peux vraiment pas vous aider.
- Vous assistiez à l'autopsie ? Le médecin haussa les épaules, comme s'il n'était pas concerné.
- Emily m'a dit que vous aviez le sentiment qu'il n'avait pas été étranglé par les morceaux de sa couverture.
- Vraiment, Mr Du Toit ?... » Il se précipita vers la fenêtre, tira le rideau et jeta un coup d'œil dans la rue.

« Je ne suis rentré chez moi qu'hier. J'ai fait trois mois de prison. Je n'ai pas le droit d'aller et venir librement. » Avec quelque chose de traqué dans le regard, il observa l'enfant qui se tenait sur une jambe, dans l'encadrement de la porte. « Va jouer, Fatima. » Au lieu de quitter la pièce, la petite courut vers son père, lui saisit la jambe de ses deux bras maigres et fit une grimace à Ben.

« Vous ne vous rendez pas compte, docteur. Nous ne saurons jamais ce qui est arrivé, si tout le monde se laisse réduire au silence.

- Je suis vraiment désolé. » Hassiem semblait avoir pris sa décision. « Il vaudrait mieux que vous ne restiez pas ici. Oubliez que vous êtes venu, je vous en prie.
- Je veillerai à ce que vous soyez protégé. » Pour la première fois, le docteur Hassiem sourit et ajouta, sans perdre sa gravité : « Comment pouvez-vous me protéger ?

André Brink, *Une Saison Blanche et Sèche* roman III^e Partie, Chap. . 3, 1980, édition Livre de poche

Vous ferez de ce texte un commentaire composé sans dissocier le fond de la forme. En prenant appui sur l'étude de l'énonciation, des temps verbaux, lexicaux, des figures de style... Vous pourrez montrer comment se manifeste la recherche de la vérité sur l'enquête de la mort de Gordon Ngubene.

SUJET DE TYPE III : DISSERTATION

Parlant de la littérature, un critique a eu à écrire : « L'œuvre littéraire tire sa grandeur de la tentative du créateur de refaire le monde, de refuser la vie, c'est-à-dire de décaper la vie de sa couche de laideur pour la rendre plus belle. »

Pensez-vous que le rôle de la littérature se limite à son engagement ? Vous répondrez à cette question dans un développement argumenté et illustré d'exemples tirés de votre expérience de lecteur des œuvres littéraires.